

SÉANCE THÉMATIQUE : LE BON USAGE DES ANTIBIOTIQUES

THEME SESSION: PROPER USE OF ANTIBIOTICS

Introduction

Par Alain PHILIPPON¹
(Séance du 17 novembre 2011)

L'Académie Vétérinaire de France est très heureuse et honorée d'accueillir nos invités d'aujourd'hui pour une séance à forte symbolique car la date du 18 novembre est la journée européenne consacrée au bon usage des antibiotiques, dont l'*European Centre For Disease Control and Prevention* (ECDC) est le promoteur depuis plusieurs années (<http://ecdc.europa.eu/>).

Cette journée, marquée par diverses initiatives en Europe et, en particulier, en France dès 2008, doit diffuser des messages sur les risques associés au mauvais usage des antibiotiques et permettre d'améliorer leur prescription. L'ECDC a, cette année, proposé des définitions de *MultiDrug Resistance* ou encore de *PanDrug Resistance*, attirant l'attention sur l'impasse thérapeutique à laquelle peut conduire un usage excessif des antibiotiques.

L'Académie Vétérinaire de France se soucie, bien évidemment, d'une telle situation d'autant que la profession vétérinaire est quelquefois montrée du doigt pour un usage exagéré de cette classe médicamenteuse. Notre Compagnie a ainsi organisé une séance thématique, en mai 2010, sur les *Staphylococcus aureus* résistants à la méthicilline (SAMR) d'origine animale et le danger pour l'homme.

Notre Comité sur les Antibiotiques, que j'anime depuis 2010, suscite de nouvelles réunions dont celle d'aujourd'hui, particulièrement symbolique comme je viens de l'indiquer.

Il convient d'essayer, pour cette première année de participation, d'avoir un état des lieux sur la résistance acquise aux antibiotiques chez l'animal, au moins en France, et sur l'existence et la pertinence des systèmes de surveillance dans notre pays. Aussi, avons-nous demandé à l'expert qu'est notre confrère Jean-Yves MADEC, de l'ANSES, animateur actuel du réseau RESAPATH créé depuis 1982, qui collecte près de 25 000 données d'antibiogrammes par an, de nous présenter un : « État des lieux de la résistance chez l'animal : faits marquants et tendances ».

Je suis très honoré d'introduire comme deuxième intervenant, mon collègue, le Professeur Benoit SCHLEMMER, responsable du service de réanimation médicale du CHU Saint-Louis et Doyen de la Faculté de Médecine Lariboisière-Saint-Louis. Il a été, avec les réanimateurs, un des pionniers de la mise en place, en France, d'une surveillance de la résistance et d'une meilleure maîtrise de l'usage des antibiotiques. Président du Comité National de suivi du Plan pour préserver l'efficacité des antibiotiques, il est à même de nous parler de la « Maîtrise des résistances bactériennes et bon usage des antibiotiques en santé humaine » et de poser la question « En avons-nous fait assez? ». Qu'il soit vivement remercié d'avoir pris de son temps, il est vrai très précieux, pour nous montrer combien la profession médicale française a été novatrice en Europe dans ce domaine. Ainsi, une des mesures importantes a été de sensibiliser les prescripteurs, mais aussi les malades. Tout le monde connaît maintenant le slogan : « un antibiotique, c'est pas automatique ». Il est vrai que nous partions de loin, car premiers consommateurs de médicaments en Europe.

Le troisième intervenant est notre confrère libéral en médecine canine, Éric GAGUÈRE. Qu'il soit remercié d'avoir accepté d'exposer les bonnes pratiques en 2011 dans sa spécialité médicale qu'est la dermatologie, le titre de sa conférence étant : « Référentiel d'utilisation des antibiotiques pour une prescription raisonnée en dermatologie canine ». Ce référentiel a été rédigé par le Conseil Scientifique du Groupe d'Étude en Dermatologie des Animaux de Compagnie (GEDAC de l'Association Française des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie ou AFVAC). La prescription régulière en dermatologie canine a été à l'origine du premier référentiel d'utilisation des antibiotiques pour une prescription raisonnée et raisonnable en dermatologie canine.

(1) Professeur Émérite, Faculté de médecine Paris Descartes.

En mai 2010, notre confrère Jean-Yves MADEC, de l'ANSES rapportait, lors d'une séance thématique sur la prévalence du SARM chez le porc, que celle-ci était seulement de l'ordre de 2 % en France, contre plus de 40 % dans plusieurs autres pays européens, voisins du nôtre. C'est dire qu'il convient d'analyser attentivement le rôle de la résistance acquise aux antibiotiques dans de telles différences de prévalence. Aussi convient-il d'engager une réflexion plus approfondie sur les pratiques d'élevage par pays dont bien évidemment le nôtre, afin de remédier, s'il y a lieu, à un abus d'usage des antibiotiques. Je remercie notre confrère, Jean-Noël SIALELLI de nous faire part de son expérience dans « L'usage des antibiotiques dans la filière porcine ».

Le bon usage des antibiotiques, enjeu de santé publique majeur, est l'affaire de tous. L'urgence d'unir nos efforts est tellement justifiée qu'une séance réunissant quatre académies (Agriculture, Médecine, Pharmacie et Vétérinaire) sera organisée à Paris, le 21 novembre 2012, et portera sur la : « Résistance aux antibiotiques : une impasse thérapeutique ? Implications nationale et internationale ».